

irréparable, parce qu'il ne revient plus. *Fugit irreparabile tempus*, c'est l'Esprit Saint lui-même qui confirme cette vérité inéluctable.

Ce quatrain philosophique est plein de sens, comme on le voit, et fournit une abondance de pensées excellentes à méditer. La poésie n'en est pas des plus remarquables, mais elle est précise et forte. Chaque vers offre son idée, susceptible d'amples développements et complétant l'idée générale de la *valeur du temps*. Ta vie est courte, chrétien, songes-y: c'est le premier vers. Ordonne-la bien, par conséquent, afin de l'allonger: ce sont les deux vers suivants. Car le temps se perd sans retour: dernier vers. Dans un cas, on a capital et intérêt; dans l'autre, c'est perte totale.

Abbé N. DEGAGNÉ

La rédaction à la petite école d'après les procédés de "La Normalienne en Belles-Lettres"

(Voir les numéros du Manuel, 27, 100, 119)

Quels sujets de rédaction faut-il choisir ?

Par les sujets à traiter dans cet exercice, enfonçons l'enfant de l'école en pleine nature. Dans ce travail, l'élève apprendra non pas à regarder des images mais à contempler LES RÉALITÉS de sa vie. Le sujet de la rédaction est mal choisi dans la mesure de l'IRRÉEL où le maître place son élève. L'irréal, pour l'enfant, est ce qui subsiste en dehors de sa vie: tout fait, tout paysage et toute idée générale qui ne se rencontrent pas dans le domaine de son expérience. Quand l'enfant rédige, mettons-le en face de lui-même et non pas en présence d'un papier encadré.

L'étude de la nature librement interprétée, la nature elle-même dessinée avec l'originalité que détermine l'impression personnelle, bref, LE DESSIN D'APRÈS NATURE: voilà le principe que l'estimé M. Chs-A. Lefèvre pose à la base de l'enseignement du dessin. Certes, il a des raisons d'y tenir pour assurer l'effet éducatif de cet enseignement. En voici une première. Tout n'est pas beau et bon dans la nature: elle contient des détails de valeur et d'autres qui encombrant; ceux-ci, il faut les abandonner et ceux-là, les retenir. Pour bien choisir dans le fouillis du réel, l'élève aura nécessairement à exercer son jugement; . . . et voici une autre raison. Quant aux détails qu'il semble bon à l'enfant de l'école de retenir, avec quelle proportion les représentera-t-il; dans quelle perspective conviendra-t-il de les placer? Ici encore le jeune dessinateur aura à faire acte de discernement. Or, ce multiple exercice du jugement dans le travail du dessin d'après nature est manifestement supprimé pour l'élève qui reproduit des copies, c'est-à-dire des représentations de la nature qu'un auteur a déjà idéalisées. N'allons pas y contredire, M. le Directeur de l'enseignement du Dessin a